CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 55.581/2
du 27 mars 2014

sur

un projet d'arrêté royal 'imposant certaines obligations en matière d'information lors de la commercialisation de produits financiers auprès des clients de détail'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 55.581/2
van 27 maart 2014

over

een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende bepaalde informatieverplichtingen bij de commercialisering van financiële producten bij niet-professionele cliënten'

Le 28 février 2014, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'imposant certaines obligations en matière d'information lors de la commercialisation de produits financiers auprès des clients de détail'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 27 mars 2014. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Martine BAGUET et Luc DETROUX, conseillers d'État, Yves DE CORDT, assesseur, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Luc PAQUET, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 27 mars 2014.

*

Op 28 februari 2014 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende bepaalde informatieverplichtingen bij de commercialisering van financiële producten bij niet-professionele cliënten'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 27 maart 2014. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Martine BAGUET en Luc DETROUX, staatsraden, Yves DE CORDT, assessor, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Luc PAQUET, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 27 maart 2014.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATION GÉNÉRALE

Plusieurs dispositions du projet se réfèrent à des textes législatifs ou réglementaires non encore entrés en vigueur, voire non encore adoptés. Il en va notamment ainsi des articles 7, § 2, et 9, § 1er, alinéa 1er, du projet.

L'auteur du projet devra veiller à ne faire entrer en vigueur celui-ci au plus tôt que lorsque les textes auxquels il est ainsi fait référence seront eux-mêmes entrés en vigueur.

Le cas échéant, une disposition transitoire sera insérée dans le projet.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

PRÉAMBULE

1. Les quatre premiers alinéas ne doivent mentionner que les articles et leurs subdivisions éventuelles qui constituent le fondement juridique précis [1] des dispositions de l'arrêté en projet. C'est ainsi, par exemple, que la raison de mentionner à l'alinéa 1er les articles 30*bis* et 64, alinéa 3, de la loi du 2 août 2002 'relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers' n'apparaît pas et que ce sont respectivement l'article 58, § 4, et certaines subdivisions de l'article 64, § 1er, qu'il semble convenir de viser plus particulièrement à la fin des alinéas 2 et 3.

D'autre part, il y a lieu de mentionner les modifications encore en vigueur que ces articles ou subdivisions pertinentes d'articles ont précédemment subies.

2. Le projet de loi 'relative aux assurances' a été adopté par la Chambre des représentants le 20 mars 2014 mais ne peut encore être considéré comme définitif parce que voté par les deux assemblées législatives. Les dispositions de l'arrêté en projet relatives aux assurances trouvent cependant déjà un fondement légal suffisant dans l'article 20 de la loi du 9 juillet 1975 'relative au contrôle des entreprises d'assurances', suivant lequel

> « Tous documents destinés au preneur d'assurance, à l'assuré, au bénéficiaire, à la personne lésée et aux tiers concernés par l'exécution du contrat d'assurance et en général tous documents portés à la connaissance du public en Belgique par les entreprises d'assurances doivent comprendre les mentions fixées par le Roi, sur avis de la F.S.M.A.

[1] *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 27.

Il peut également déterminer les informations que les entreprises d'assurances doivent fournir au preneur d'assurances avant la conclusion du contrat et pendant la durée de celui-ci ».

Sauf si le projet de loi 'relative aux assurances' devait avoir été sanctionné et promulgué par le Roi avant l'adoption du texte en projet, l'alinéa 4 sera remplacé par le visa de l'article 20 de la loi précitée du 19 juillet 1975. Dans l'hypothèse inverse, il conviendra de vérifier la pertinence de la référence aux articles 28, 30 et 38 de la loi 'relative aux assurances'.

DISPOSITIF

Article 7

L'article 7, § 3, du projet dispose que, « tant que le produit financier est commercialisé sur le territoire belge, chaque personne responsable de l'établissement et de la mise à jour de la fiche d'information publie la version actualisée de cette fiche d'information sur un site internet auquel le public peut avoir accès gratuitement ».

Or le paragraphe 1er de l'article 7 impose que, quel que soit le moyen utilisé pour fournir la fiche d'information (papier, support durable ou site internet), le client de détail puisse obtenir gratuitement sur simple demande la fiche d'information sur papier.

Afin que tous les clients de détail, en ce compris ceux qui n'ont pas un accès régulier à internet, puissent prendre connaissance des mises à jour des fiches d'information, il serait opportun de prévoir qu'aussi longtemps que le produit financier est commercialisé sur le territoire belge, chaque personne responsable de l'établissement et de la mise à jour de la fiche d'information doit en fournir gratuitement une version actualisée aux clients de détail selon les modalités prévues à l'article 7, § 1er.

Article 8

Au paragraphe 4, la notion de « jours ouvrables » n'étant pas reçue en droit, il y a lieu de la définir dans le projet.

La même observation vaut pour la suite de celui-ci.

Article 10

Au paragraphe 1er, alinéa 2, il faut renvoyer à l'alinéa 1er et non au paragraphe 1er.

Article 12

1. La question se pose de savoir si, pour assurer la correcte information des consommateurs, il ne conviendrait pas, à l'article 12, § 1er, alinéa 1er, 2°, de remplacer le mot « ou » par le mot « et ».

2. Par ailleurs, la notion d'« État d'origine » sera définie.

OBSERVATION FINALE

Plusieurs dispositions du projet suscitent des difficultés quant à leur qualité rédactionnelle ou quant à l'exacte concordance entre les deux versions linguistiques.

Il en va ainsi des articles 2, 4°, a), 7, § 1er, alinéas 3, a), et 4, 9, § 1er, 10, § 1er, alinéa 2, 14, § 2, alinéa 1er, b), et 22, a).

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ALGEMENE OPMERKING

Meerdere bepalingen van het ontwerp verwijzen naar wetgevende of verordenende teksten die nog niet in werking zijn getreden of zelfs nog niet zijn aangenomen. Dat geldt met name voor de artikelen 7, § 2, en 9, § 1, eerste lid, van het ontwerp.

De steller van het ontwerp moet ervoor zorgen dat het ontwerp ten vroegste in werking treedt wanneer de teksten waarnaar aldus wordt verwezen, zelf in werking zijn getreden.

Indien nodig moet een overgangsbepaling in het ontwerp worden ingevoegd.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

AANHEF

1. In de eerste vier leden moeten alleen de artikelen en hun eventuele onderverdelingen worden vermeld die de precieze rechtsgrond van de bepalingen van het ontworpen besluit vormen.[1] Zo is het bijvoorbeeld niet duidelijk waarom in het eerste lid de artikelen 30*bis* en 64, derde lid, van de wet van 2 augustus 2002 'betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten' worden vermeld, en moeten, naar het zich laat aanzien, op het einde van het tweede en het derde lid meer bepaald respectievelijk artikel 58, § 4, en bepaalde onderverdelingen van artikel 64, § 1, worden vermeld.

Anderzijds moeten de nog geldende wijzigingen worden vermeld die al eerder in die artikelen of relevante onderverdelingen van artikelen zijn aangebracht.

2. Het ontwerp van wet 'betreffende de verzekeringen' is op 20 maart 2014 door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen maar kan nog niet als definitief worden beschouwd omdat het nog niet door de twee wetgevende vergaderingen is aangenomen. De bepalingen van het ontworpen besluit betreffende de verzekeringen vinden evenwel reeds voldoende rechtsgrond in artikel 20 van de wet van 9 juli 1975 'betreffende de controle der verzekeringsondernemingen', dat luidt als volgt:

[1] *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 27.

"Alle documenten die bestemd zijn voor de verzekeringnemer, de verzekerde, de begunstigde, de benadeelde en de derden betrokken bij de uitvoering van de verzekeringsovereenkomst en in het algemeen ieder [document] dat door de verzekeringsondernemingen in België ter algemene kennis wordt gebracht, moeten de door de Koning op advies van de FSMA bepaalde vermeldingen bevatten.

Hij kan ook de inlichtingen bepalen die de verzekeringsondernemingen aan de verzekeringnemer moeten meedelen vóór het sluiten van de overeenkomst en gedurende de looptijd ervan".

Het vierde lid moet worden vervangen door een verwijzing naar artikel 20 van de voornoemde wet van 19 juli 1975, tenzij het ontwerp van wet 'betreffende de verzekeringen' door de Koning zou worden bekrachtigd en afgekondigd voordat de ontworpen tekst wordt uitgevaardigd. In dat laatste geval moet worden nagegaan of de verwijzing naar de artikelen 28, 30 en 38 van de wet 'betreffende de verzekeringen' relevant is.

DISPOSITIEF

Artikel 7

Artikel 7, § 3, van het ontwerp luidt als volgt: "Zolang het financieel product op Belgisch grondgebied wordt gecommercialiseerd, publiceert elke verantwoordelijke voor het opstellen en bijwerken van de informatiefiche de geactualiseerde versie van die informatiefiche op een kosteloos voor het publiek toegankelijke website".

Paragraaf 1 van artikel 7 schrijft echter voor dat niet-professionele cliënten de informatiefiche op eenvoudig verzoek kosteloos op papier kunnen verkrijgen, ongeacht de wijze waarop die informatiefiche wordt aangeboden (op papier, op een duurzame drager of via de website).

Opdat alle niet-professionele cliënten, ook degenen die geen regelmatige toegang tot het internet hebben, kennis kunnen nemen van de bijwerkingen van de informatiefiches, is het wenselijk te bepalen dat zolang het financieel product op Belgisch grondgebied wordt gecommercialiseerd, elke persoon belast met het opstellen en bijwerken van de informatiefiche er gratis een bijgewerkte versie van moet verstrekken aan de niet-professionele cliënten volgens de regels bepaald in artikel 7, § 1.

Artikel 8

Het begrip "werkdag", dat in paragraaf 4 wordt gebezigd, is geen vast juridisch begrip; bijgevolg moet het in het ontwerp worden gedefinieerd.

Dezelfde opmerking geldt voor het vervolg van het ontwerp.

Artikel 10

In paragraaf 1, tweede lid, moet worden verwezen naar het eerste lid in plaats van naar paragraaf 1.

Artikel 12

1. De vraag rijst of in artikel 12, § 1, eerste lid, 2°, het woord "of" niet moet worden vervangen door het woord "en", om ervoor te zorgen dat de consumenten naar behoren geïnformeerd worden.

2. Voorts moet het begrip "staat van herkomst" worden gedefinieerd.

SLOTOPMERKING

Verscheidene bepalingen doen problemen rijzen wat betreft de redactionele kwaliteit ervan of de juiste overeenstemming tussen de twee taalversies.

Dat geldt voor de artikelen 2, 4°, a), 7, § 1, derde lid, a), en vierde lid, 9, § 1, 10, § 1, tweede lid, 14, § 2, eerste lid, b), en 22, a).

LE GREFFIER – DE GRIFFIER LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE Pierre VANDERNOOT